

Le stress climatique favorise l'essor des moustiques

Les changements quotidiens de température et d'humidité, favorisés par les dérèglements climatiques, transforment en profondeur la biologie et l'immunité du moustique *Anopheles stephensi*, principal vecteur du paludisme. C'est la conclusion de récentes recherches menées à l'Institut de médecine tropicale (IMT) d'Anvers.

Dans une étude publiée dans *Global Change Biology*, les scientifiques montrent en effet que des variations environnementales réalistes imitant le changement climatique accélèrent la croissance des moustiques, augmentent leurs chances de survie après une infection et modifient même leur système immunitaire, ce qui pourrait avoir de graves conséquences sur la transmission du paludisme.

Pour parvenir à cette conclusion, les chercheurs ont exposé des moustiques à des fluctuations contrôlées de la température et de l'humidité en se basant sur des modèles météorologiques et de prévisions climatiques.

Selon eux, les conditions de laboratoire conventionnelles, qui ne tiennent pas compte des variations de température dues aux dérèglements climatiques, peuvent sous-estimer la résistance des moustiques au stress climatique. Ceux-ci pourraient en réalité être plus adaptables, voire prospérer en cas de stress climatique.

“Il est important d'utiliser des données climatiques réalistes afin de mieux prévoir le paludisme dans ces environnements changeants.”

Maria Luisa Simoes

Professeure à l'Institut de médecine tropicale d'Anvers

Anopheles stephensi, originaire d'Asie du Sud, se répand actuellement en Afrique. Cette espèce constitue, particulièrement dans les zones urbaines, une menace pour la lutte contre le paludisme, et pourrait entraîner des épidémies plus difficiles à contrôler dans les villes densément peuplées.

“Les villes se comportent souvent comme des îlots de chaleur: elles sont plus chaudes que la campagne environnante. Notre étude montre qu'il est important d'utiliser des données climatiques réalistes, afin de mieux prévoir le paludisme dans ces environnements changeants et de s'y préparer”, explique la professeure Simoes.

Moustiques génétiquement modifiés

Le laboratoire de la scientifique intégrera également ces simulations climatiques réalistes dans le développement de moustiques anophèles transgéniques. L'introduction, dans les pays touchés par la maladie, de moustiques génétiquement modifiés pour les rendre incapables de transmettre le parasite aux humains représente en effet une piste pour lutter contre la maladie. *“Un gène qui confère une résistance aux parasites du paludisme à une température constante de 27 °C et une humidité de 75 % en laboratoire, peut fonctionner de manière très différente dans les conditions climatiques changeantes d'une ville africaine”,* souligne la scientifique.

Ma. Be.

L'Afghanistan face à un désastre humanitaire de plus

Séisme Le tremblement de terre qui a frappé l'est du pays a fait au moins de 1 400 morts et 3 000 blessés.

Déjà étranglé par une grave crise humanitaire depuis le retour au pouvoir des talibans, l'Afghanistan est confronté à un nouveau désastre. Un tremblement de terre de magnitude 6 a en effet frappé les provinces montagneuses de Kounar, Nangarhar et Laghman, dans l'est du pays, dans la nuit du 31 août au 1^{er} septembre. L'épicentre a été localisé à seulement 27 km de Jalalabad. Sa faible profondeur, huit kilomètres, explique l'importance des destructions.

La province de Kounar concentre la quasi-totalité des victimes, selon les autorités locales. Des villages entiers ont été réduits à des tas de pierres. D'après Sharafat Zaman, porte-parole du ministère de la Santé afghan interrogé par *Le Monde*, plusieurs régions ne peuvent pas encore transmettre de bilan humain, leurs moyens de communication ayant été détruits.

Des aides insuffisantes

L'isolement géographique des zones touchées et les glissements de terrain compliquent l'accès des secours. Ce sont souvent les habitants eux-mêmes qui débloquent à la main et à la pelle, faute de matériel. Face à l'ampleur de la catastrophe, le régime taliban a fait appel à l'aide internationale.

Les Nations unies ont débloqué une enveloppe d'urgence de cinq millions de dollars.

L'Union européenne a annoncé l'envoi de 130 tonnes d'aide humanitaire et le déblocage d'une enveloppe d'un million d'euros en faveur des organismes internationaux déjà présents sur place. Le Royaume-Uni a annoncé une aide d'un million de livres. Mais les ONG dénoncent un soutien bien en dessous des besoins, alors que le pays est aujourd'hui mis au ban de la communauté internationale.

Il y a huit mois, les États-Unis ont coupé une grande partie de leur aide, après avoir injecté 3,7 milliards de dollars depuis le retour des talibans en 2021. L'Onu a aussi réduit son budget, faute de dons internationaux, amenuisant les capacités d'action des ONG présentes dans le pays. La moitié de la population afghane dépend déjà de l'aide humanitaire. Un habitant

1400



Un bilan qui va s'alourdir

Le bilan des victimes est toujours provisoire alors que de nombreuses personnes restent coincées sous les gravats et qu'un nouveau séisme d'une magnitude de 5,2 est survenu mardi.

sur cinq souffre de la faim, et 3,5 millions d'enfants sont gravement malnutris.

“Les Américains avaient mis le pays sous perfusion et ont retiré la perfusion avant que le pays ne soit soigné”, résume un humanitaire français. Le séisme survient au pire moment, alors que la sécheresse et le retour massif de réfugiés – notamment expulsés d'Iran et du Pakistan – aggravent encore la crise. *“Le grand public s'est désintéressé de*

l'Afghanistan”, regrette Arthur Comon, de l'organisation Première Urgence internationale. Les ONG espèrent un sursaut européen, mais n'attendent plus grand-chose des États-Unis.

L'Afghanistan est régulièrement frappé par des tremblements de terre. Depuis 1900, douze séismes d'une magnitude supérieure à 7 y ont été recensés, faisant des milliers de victimes.

G.BS. (st.)

Soudan

Un glissement de terrain fait plus d'un millier de morts

Darfour. Un glissement de terrain d'une ampleur exceptionnelle a frappé dimanche le village de Tarasin, dans les montagnes du Darfour (ouest du Soudan), causant la mort de plus d'un millier de personnes, selon un groupe armé local. Déjà en proie à la guerre civile et à une famine, la région s'enfonçait dans une tragédie supplémentaire. Le Mouvement/Armée de libération du Soudan (SLM), a annoncé lundi soir que *“presque tous les habitants de Tarasin”* avaient péri, à l'exception d'une seule personne retrouvée vivante. Le SLM parle d'un village *“complètement détruit”* par les pluies torrentielles qui ont déclenché l'éboulement. Minni Minnawi, le gouverneur du Darfour (pro-armée), évoque une *“tragédie”*, appelant la communauté internationale à intervenir d'urgence. Le SLM a lui aussi sollicité l'aide de l'Onu et d'autres organisations humanitaires pour récupérer les corps des personnes ensevelies. Cette catastrophe survient en pleine saison des pluies, période propice aux glissements de terrain dans les montagnes volcaniques du Darfour. La guerre civile, déclenchée en avril 2023 entre l'armée du général Abdel Fattah al Burhan et les Forces de soutien rapide (FSR) de Mohamed Hamdan Daglo, complique encore la situation. En deux ans, les combats ont fait des dizaines de milliers de morts, déplacé plus de 14 millions de personnes et détruit les infrastructures essentielles. Ils se poursuivent autour de la ville d'El Fasher, dernière grande ville de la région sous contrôle de l'armée. Face à ce drame, l'Union africaine a appelé mardi les belligérants à instaurer une trêve pour permettre l'acheminement de l'aide humanitaire. (D'après AFP)